

MEMOIRE

sur la partie occidentale du Canada, depuis Michillimakinac jusqu'au fleuve du Mississipi

Mémoire sur la partie occidentale du Canada depuis Michilimakinac jusqu'au fleuve du Mississipi, tant par la Baie des Puans, Rivière des Renards, et Ouisconcing que par Chicagou et Rivière des Illinois, avec un détail des contrées, rivières et nations qui se trouvent sur les routes, dans le Mississipi et le Missouri, la qualité du terrain, l'espèce de chasse dans chacun de ces pays : en un mot tout ce qui peut contribuer à une connaissance générale et exacte de ces différentes contrées accompagné de quelques vues sur la recherche d'une mer à l'ouest de ce continent, le tout, puisé dans les notes qu'en ont donné ceux qui après avoir parcouru ces différents pays ont été reconnus pour les plus intelligents, et qui ont porté plus de penchant au vrai et moins de passion pour le merveilleux, défaut presque général dans tout ce qui s'appelle voyageurs de quelque genre qu'ils soient. (1)

ROUTE DE MICHILIMAKINAC AU HAUT DU MISSISSIPI PAR LA BAIE, etc.

Après avoir laissé Michillimakinac pour se rendre à la Baie on traverse au nord du lac Michigan et faisant route sur cette côte la première rivière qu'on trouve est celle de Mine à Coquin, à dix-neuf lieues de Michillimakinac, petite et dont la source est à deux lieues au nord dans des marais ; tous ces terrains sont bas et ne produisent que des pins et sapins. Avant cette rivière et à peu près à sept lieues dans le lac Michigan, commencent les isles au Castor dont la suite occupe près de quarante lieues toujours parallèlement à la côte du nord du lac ; toutes ces isles sont d'un terrain élevé et très bon, couvertes de très beaux bois de hante futaye dont le plus ordinaire est le chêne, le franc frêne et l'érable, sans mélange de taillis, en sorte qu'on y peut voir fort loin devant soi.

A dix lieues de la Rivière de Mine à Coquin est un havre parfait qui

(1) L'original du *Mémoire* que nous donnons ici était en la possession de feu M. Ed. GlacKemeyer, notaire de Québec. Nous ignorons ce qu'il est devenu. Ce *Mémoire* dont l'auteur est inconnu semble avoir été écrit en 1763 ou peu après.